

12 étapes pour le passeur de poèmes

**Formation aux enseignants pour la transmission
de la poésie en contexte scolaire et en milieu jeunesse**

Rédigé par Frank Poule et tiré des outils et de l'expérience du projet Salsa de slams

Introduction

Alors, remettons les choses en perspective. **Trois grands mythes** persistent sur la poésie : elle est ennuyante, complexe et réservée. « C'est plate, compliqué et pas pour moi », comme m'avouent souvent certains jeunes (et souvent certains professeurs) lorsqu'ils sont « rendu là » avec leur classe. Pourtant, transmettre la poésie devrait être un acte **simple** et **naturel**. C'est une pratique **divertissante** et **pour tous**. On le fait depuis 10 000 ans, sans manuel ni grande science. Les philosophes grecs, dont Platon, créèrent le concept de poétique pour définir cette forme de communication et la différencier, par exemple, de la communication purement informationnelle. Dès qu'une image se pointe, qu'une métaphore s'insère, qu'une expression nouvelle naît... on quitte l'informatif et l'on tombe dans la poétique. Et sans langage, il n'y aurait pas de poésie et, sans poésie, il n'y aurait pas de langage. « Toute est dans toute » comme disait Raoul¹.

Enseigner la poésie c'est, en ce sens, **développer le langage**, c'est **dérouler la langue**, c'est **déballer les forces de l'expression**. Le passeur de poèmes n'apporte **pas une nouvelle matière**, il vient nourrir quelque chose qui existe déjà, il aide à faire éclore quelque chose qui a déjà été planté.

Le **slam** dans tout cela vient rafraîchir notre rapport avec la poésie. **Ce n'est ni un style littéraire ni une manière de dire la poésie**. En fait, le slam n'a rien de nouveau puisque ses racines sont ancrées dans la culture ancestrale de **la poésie orale**². Il rétablit la parole comme moyen privilégié de transmission de la poésie. On peut donc définir le slam comme un **mouvement de la poésie orale** qui cherche à **créer un contexte pour le partage de la poésie contemporaine**. Tout comme l'improvisation n'est pas une forme particulière de théâtre, mais un contexte pour celui-ci.

Quelle forme prend ce contexte? Si vous avez des poèmes en classe, que vous en écrivez et en lisez, que vous vous amusez avec les mots et que vous découvrez des artistes de l'oralité, vous êtes dans le slam, car le slam est une affaire de partage et de communauté. Avec ces quelques gestes, tout est alors en place pour une petite révolution de l'enseignement du français et de l'expression orale.

Je lève mon chapeau ici à Jean-Pierre Siméon, poète et pédagogue. Il m'a inspiré l'idée du passeur de poèmes et motivé à écrire ce document. Si j'utilise parfois les mots « professeur » et « classe », ce document se veut vraiment pour tout adulte qui souhaite incarner ce rôle auprès des jeunes.

À travers 12 étapes, vous découvrirez la philosophie du mouvement de slam de poésie et des moyens de célébrer la poésie, son écriture, ses voix, ses expressions. Une vidéo de formation et une bibliographie accompagnent aussi le document et une formation sur une demi-journée ou une journée complète est aussi offerte par Slam du Tremplin. Et que la poésie vous transporte!

Frank Poule

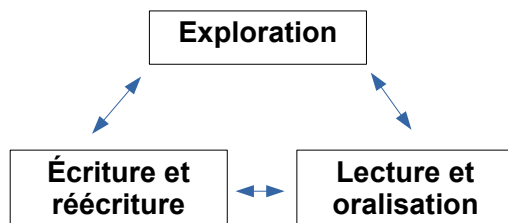
Poète, slamestre et passeur de poèmes

1 Raoul Duguay est un poète québécois des années 60 ayant notamment fait partie du groupe l'Infonie avec Walter Boudreault. Son approche ludique, musicale et positive est un bel exemple de poète qui « s'amuse » avec la poésie.

2 Plusieurs artistes, même francophones, réfèrent au terme « spoken word » pour parler de poésie orale. Dans les milieux anglophones, c'est une culture très répandue et reconnue.

Par où commencer?

D'abord, soyons clairs sur la mathématique de l'exercice. Malgré le fait que les 12 étapes soient écrites dans un ordre progressif, **elles ne doivent pas nécessairement être faites l'une à la suite de l'autre**. Elles ne sont pas toutes nécessaires non plus. Ce ne sont pas des commandements! Je vous invite à plutôt visualiser le processus en 3 grands axes qui se nourrissent entre eux et qui peuvent intégrer ces étapes :



1. L'exploration : La lecture d'auteurs, le contact avec l'objet-livre ou l'objet-poème, l'histoire littéraire, l'écoute de slameurs-euses, la présentation de figures de style, l'analyse littéraire

2. Lecture et oralisation : Toutes les démarches de travail individuel (lecture à voix haute, mémorisation, gestuelle, etc.), d'expérimentation scénique (jeux théâtraux, gestion du stress, travail de la voix) et de partage collectif (lecture devant la classe, scène slam)

3. Écriture et réécriture : Tous les exercices d'écriture, le travail de rétroaction en classe ou d'autocritique, l'écriture libre ou dirigée ou même les échanges de classe sur l'inspiration et la créativité.

Vu de cette manière, l'enseignement de la poésie est vécu **comme une expérience globale** plutôt que seulement comme un élément de l'enseignement du français. Cela permet aussi d'avoir **une approche transdisciplinaire** dont on peut varier l'intensité et la durée sans affecter l'acquisition de compétences. Pour le dire simplement, ici, enseigner la poésie **ce n'est pas de maîtriser toutes les figures de style**, mais d'apprendre à **reconnaître et maîtriser les codes du langage poétique**, crucial à l'expression orale et au développement psychoaffectif.

Voici quelques exemples issus d'expériences concrètes faites en classe :

Exemple 1 : Dans une période, on commence par un exercice d'écriture automatique, on invite à lire ces créations spontanées et l'on termine en parlant des poètes surréalistes qui ont inventé l'exercice ou son influence sur la création du livre *Sur la route* de Jack Kerouack.

Exemple 2 : Une 1^{re} période est dédiée à présenter un poème marquant et à donner comme devoir de l'apprendre par coeur. La période suivante débute par lecture de ce poème de classe³ et les jeunes doivent ensuite s'inspirer du style ou du thème du poème pour écrire le leur pour les périodes suivantes.

Exemple 3 : Une fois leur slam écrit, les élèves se divisent en équipe et chuchotent leur poème l'un à l'autre. Chaque jeune doit écrire des commentaires constructifs pour la réécriture qui suivra. Avant de se lancer en réécriture, on présente aux élèves ce qu'est un atelier d'écriture en prenant pour exemple l'Ouvroir de littérature potentielle (OuLiPo) qui a réinventé la création littéraire collective.

³ Le poème de classe est d'apprendre et réciter en classe le même poème. C'est une pratique de l'école classique qui se doit d'être réactualisée (voir Étape 3).

Étape 1 : Mettre de la poésie dans la classe

S'il y a une étape à ne pas sauter, c'est celle-ci. Puisque **la poésie possède ses propres codes**, les jeunes doivent les reconnaître. Un recueil de poésie a sa propre structure, un poème a une forme, une grammaire, une syntaxe différentes. Mettre de la poésie dans la classe permettra de **rétablir le contact avec la poésie**. Évidemment, mettre des livres de poésie dans votre bibliothèque de classe ainsi que dans la bibliothèque de l'école est un des gestes de base.

En faisant de l'enseignement de la poésie une expérience intégrale, en sortant le poème des livres, en l'exposant dans l'espace, en l'intégrant à une routine de classe, les jeunes développeront leurs compétences à reconnaître un poème sans avoir à tomber dans l'analyse. Michel Garneau⁴ a affirmé parfois enseigner les « règles » de la poésie uniquement en explorant les mots sur la page, leur courbe, leur emplacement dans la page, leur taille, etc. Tout cela pour développer un sens à **reconnaître le poème dans l'espace**.

L'une des pratiques les plus sympathiques et dynamiques pour y arriver, que plusieurs festivals littéraires font, est une **corde à poème**. On peut y trouver des poèmes d'auteurs, d'élèves et même d'invités ou de professeurs.

Un projet de classe similaire serait de faire quelques **poèmes-affiches** sur un grand carton, à partir de poèmes choisis et imprimés préalablement en gros caractère. C'est une activité ludique, facile à faire en fin de période, où l'on peut jouer avec le texte d'un auteur et ensuite l'afficher à l'extérieur ou en classe.

L'une des mesures que j'aime le plus reste ce que je nomme le « **prof-poète** ». Le concept est de vous commettre comme professeur en **écrivant un poème que vous clamerez en classe**. Aucun besoin de chercher à être le prochain David Goudreault⁵ ou la prochaine Queen Ka⁶, car en vous exposant, les élèves vous verront sous un autre œil. D'expérience, les classes où les professeurs ont pris cette voie ont largement augmenté la portée du projet en classe et ça reste l'une des manières les plus marquantes de débiter un projet de poésie en classe.

Reste que l'essentiel et le plus problématique dans presque tous les milieux visités lors de mes projets, c'est **l'absence de livres de poésie disponibles pour les jeunes**. Autant dans les bibliothèques scolaires que dans les classes, cette absence est criante. Le passeur de poèmes se doit donc de **pallier ce problème de toutes les manières possibles et imaginables**.

4 Michel Garneau est un poète et dramaturge québécois prolifique très créatif qui a traversé plusieurs époques en mettant de l'avant une poésie imagée, dynamique et très orale. Il a notamment longtemps exploré la poésie en vers libre.

5 David Goudreault est l'un des slameurs québécois les plus connus et il habite à Sherbrooke. Il fut le 1er poète québécois à gagner la Coupe du monde de slam à Paris en 2011.

6 Queen Ka est une slameuse et comédienne qui est une leader dans le milieu du slam qui est une inspiration pour plusieurs femmes grâce à son écriture très franche et affirmative.

Étape 2 : Ouvrir les valves de la lecture

L'une des forces de la poésie, c'est sa **multitude** et sa **brièveté**. Dans un seul recueil, il peut y avoir des dizaines d'univers et sujets pour intéresser les jeunes de la classe. Comme le dirait Raymond Queneau⁷, il faut profiter des « cent mille milliards de poèmes⁸ » à notre portée. Surtout avec des personnes comme Henriette Major⁹ qui font du passeur de poèmes un métier merveilleux en rendant accessible la poésie d'autres jeunes au grand public. Des dizaines de sites web s'y dédient maintenant. Le plus impressionnant et au goût du jour est **le site Les Voix de la poésie¹⁰**, mais nous en recensons plusieurs dans notre médiagraphie.

L'un des aspects intéressants à évaluer à cette étape concerne **la curiosité de l'élève** qui peut s'exercer à l'intérieur d'un seul et même livre, comparativement à un court roman qu'on doit lire presque qu'en entier avant de connaître ce qui intéresse l'élève.

C'est aussi un bon moment pour **inciter la pratique de différentes lectures** : à voix haute, seul, à une autre personne, déclamation de groupe, etc. Lire des poèmes de d'autres jeunes ou de créations faites en classe permettra aussi **d'amener le travail à faire au même niveau qu'eux**. Cela leur permettra de se reconnaître dans les thèmes abordés et dans l'accessibilité de l'acte d'écriture.

Selon l'expérience de Salsa de slams, **passer par la lecture** (acte d'intériorisation) avant de présenter des enregistrements et des vidéos (acte d'extériorisation) **permet une meilleure appropriation des codes de la poésie**. Présenter des vidéos dévoile plutôt les codes de la déclamation et de la performance scénique, utile plus loin dans le travail en classe.

Étape 3 : Dire et écouter des poèmes

Dire et écouter des poèmes en classe est l'un des meilleurs moments pour tomber dans **l'analyse du poème** sans donner l'impression de faire de l'analyse de phrase. Animer simplement une discussion sur le texte permet de faire ressortir une tonne d'éléments du français à oral. À l'oreille, plusieurs caractéristiques ressortent facilement : rimes, rythme, narration, niveau de langue, etc. La possibilité de parler aussi de la scène, du stress de parler devant public ou de la présence scénique permet aussi d'aller plus loin avec les jeunes et de travailler la confiance en soi.

L'expérience la plus concrète, rapide et rassembleuse serait de faire un **poème de classe**, c'est-à-dire de réciter un poème choisi avec toute la classe. C'est une pratique qui était très commune à l'école classique et **qui se doit d'être réactualisée**. Il suffit de trouver un poème qui intéressera les jeunes et **qu'ils se l'accaparent** à leur manière en le théâtralisant, en ajoutant de la musique, en se divisant la lecture, en y mettant des gestuelles. L'important ici, c'est de **rendre ludique le travail de mémorisation**, car tout comme la chanson, ils porteront le poème mémorisé avec eux, parfois toute leur vie. Il en va de même pour le poème qu'ils écriront. S'ils le mémorisent, l'impact de celui-ci sera exponentiel.

7 Raymond Queneau est un romancier, poète et dramaturge ayant cofondé l'OuLiPo.

8 *Cent mille milliards de poèmes* est un livre-objet créé par Queneau qui permet de créer littéralement 10¹⁴ sonnets réguliers. En voici un exemple en ligne, très ludique, à expérimenter : <http://www.growndodo.com/wordplay/oulipo/10%5e14sonnets.html>,

9 Mme Major est une amie de la poésie québécoise qui a su recueillir les plus beaux poèmes pour enfants du Québec à travers quelques merveilleux livres (voir bibliographie).

10 <https://www.lesvoixdelapoésie.com>

Une version plus allégée de l'exercice est de demander aux jeunes de **choisir et d'apprendre un poème par cœur** pour une période subséquente. Là où l'on perd dans l'effet rassembleur, vous gagnerez en **intimité et dévoilement de soi**. L'on peut même intégrer des éléments des soirées de slam¹¹ en choisissant 3 élèves pour juger et qu'ils donnent des points de 0 à 10 et qu'ils expliquent leur décision.

Étape 4 : Parler des poèmes, des poètes et de leur histoire

La poésie a 10 000 ans d'histoire. Elle peut se référer à l'Antiquité par Homère, à l'époque médiévale via les bardes et les trouvères, à l'Afrique en parlant des griots, à la France des Lumières avec Victor Hugo ou celle de la 2^e guerre sous les poèmes de Jacques Prévert. La poésie c'est aussi l'histoire du Québec avec Nelligan, Leclerc ou Anne Hébert. C'est aussi l'histoire d'aujourd'hui, des slameurs-euses du Québec et de l'Estrie, grand lieu de poésie avec leur poète Alfred Desrochers dont a été nommé une partie du mont Orford. Pourquoi ne pas commencer par les grands référents des jeunes? Le rap veut dire *rhythm and poetry* et toutes les chansons de l'univers sont en quelque sorte des poèmes.

Chaque poème est un condensé d'histoire. Un seul peut dire beaucoup sur le langage, le contexte historique, les enjeux de l'époque ou les sentiments humains. Charles Bukowski disait que « la poésie possède autant d'énergie que toute l'industrie d'Hollywood » pour évoquer cette capacité à concentrer un ensemble d'éléments. Le poème ne demande qu'à être scruté par des esprits curieux!

Étape 5 : Décoder des poèmes

La différence entre un texte argumentatif et un poème est d'une évidence, même s'il parle du même sujet. C'est parce que **le poème possède une liberté de forme**. Aucune manière d'écrire la poésie n'est plus obligatoire depuis longtemps. Les calligrammes de Guillaume Apollinaire¹² en sont le meilleur exemple. Les **différences visuelles** permettent de décoder ce qui constitue un poème. On peut comparer alors l'écriture imagée et donc plus brève à la structure de phrase classique. On peut montrer l'usage de la coupure dans un vers, pour le rythme et pour la surprise.

L'exercice par excellence, et très pédagogique, est de faire écrire un souvenir sur une feuille en 4 lignes. Puis, sur une deuxième feuille, on fait plier la feuille en 2 sur le sens de la hauteur et ensuite on demande de réécrire ce souvenir, chaque phrase devant être condensée pour entrer dans la page. L'exercice permet de comprendre comment un poème « pense » et s'écrit la plupart du temps.

Même si les figures de style recèlent énormément de matière, je suggère de **s'en tenir d'abord aux comparaisons et aux métaphores** qui sont les 2 instruments pour créer des images et donner vie au poème.

11 Dans une soirée slam, des juges sont choisis dans le public pour juger les performances. Ils donnent un point de vue subjectif sur chaque texte en pointant comme aux Olympiques (0 à 10). Le but n'est pas de trouver la meilleure performance, mais bien de donner une rétroaction à celle-ci.

12 Poète français qui a inventé le calligramme (un poème-dessin).

Étape 6 : Outiller l'apprenti poète

Le meilleur outil du poète c'est **d'avoir un carnet d'écriture à lui** pour colliger ses créations (ce qu'on appelle le « Carnet du slameur »). Comme n'importe quel laboratoire, il a le droit de tout y faire, de tout écrire et il peut le décorer à sa guise. Le carnet n'est pas qu'un assemblage de feuille lignée, **c'est un outil et un lieu**. Il peut expérimenter, il peut s'y réfugier, il peut le partager, le perdre et le retrouver. C'est avant tout **à lui** et ce n'est **pas un objet « scolaire »**. Au même titre que ces souliers de course ne sont pas des objets « scolaires » pour l'éducation physique. C'est simplement ce qui lui permet d'avancer, tout comme le carnet.

Les dictionnaires de toute sorte seront aussi de bons alliés si les élèves savent les utiliser correctement. Des outils en ligne sont tout aussi valables. L'Arbre à mots du site Le bruit des mots¹³ de Radio-Canada en est un. Ceci dit, **aucun dictionnaire** n'arrivera à la cheville d'une **bonne discussion sur le texte** qu'il a écrit. **La rétroaction en classe** suite à la lecture du poème s'avère être l'un des meilleurs moteurs de création, soit en groupe ou avec des camarades de classe. C'est ce que les écrivains appellent « le cercle d'écriture ». Cette pratique lui permettra de comprendre la perception des autres, inciter la réécriture et analyser son travail, mais surtout, **elle viendra valider son travail et son écriture**.

Le meilleur outil restera tout de même **les périodes libres d'écriture**. La contemplation, c'est l'oxygène de l'apprenti poète. Il peut se laisser inspirer au lieu de chercher à écrire de manière dirigée. C'est un espace sans règles ni contraintes, mais ça ne devrait pas être une période à regarder un mur blanc et écouter le chant des néons. Mettez-y de la musique, des photos inspirantes, de quoi inspirer la création.

Étape 7 : Jouer avec les mots

Il existe des centaines de jeux et de figures de style pour aborder les mots de **manière ludique**. Ces jeux développeront les **réflexes d'écriture** et de création. Ils permettent de glisser lentement vers le poème. Que ce soit des mots-valises (à la Sol¹⁴), des mots inventés, une langue extra-terrestre ou des jeux d'exagération, l'important c'est de jouer sans se soucier du résultat. Créer des jeux de mots avec toute la classe est un exercice simple et rapide. Pour démontrer tout le potentiel et la liberté de l'écriture, on peut présenter des virelangues, parler en langue exploréenne¹⁵ ou en verlan, faire des calligrammes ou créer des acrostiches.

On pourrait écrire ici des dizaines d'exemples et mettre des tonnes de références. Il faut simplement se rappeler que **ce n'est pas le jeu de mots ou la figure de style qui fait le poème**. Plusieurs des grands poèmes contemporains n'ont ni jeux de mots ni figures de style. Jouer avec les mots devrait donc rester **une porte d'entrée au langage poétique** et pas un objectif final.

13 www.lebruitdesmots.radio-canada.ca

14 De son vrai nom Marc Favreau, Sol est un personnage de scène, un clown qui joue avec les mots d'une manière admirable et drôle. Fred Pellerin s'inscrit dans la même lignée de joueurs de mots intéressants à utiliser.

15 L'exploréen est une forme d'écriture inventée par le poète et dramaturge québécois Claude Gauvreau, très influent dans les années 70.

Étape 8 : Écrire un poème

C'est la partie la plus simple! Il suffit d'écrire!

À partir de là, tout se vaut, mais pour que l'écriture soit la plus réussie selon nous, elle doit **être la plus spontanée possible et la plus complète possible**. Rien de plus difficile à finir qu'un poème à demi écrit. Il faut donc **accorder assez de temps au premier jet** et se rappeler que l'inspiration ne vient pas toujours du premier coup, mais il faut tout de même écrire, même si c'est mauvais au départ.

On peut commencer avec un sujet, avec une inspiration, une émotion. Ce qui est important à savoir c'est **à qui s'adresse le texte, comment on l'adresse** (au je, au tu, au nous, etc.), quel est **l'histoire** ou quel est le **message**. Par exemple : si je sais que je veux écrire à mon grand-père, au je et que je veux lui dire que je l'aime, le thème n'est pas clair encore, mais je peux commencer l'écriture. Après, je réaliserai peut-être que je parle de hockey à mon grand-père ou de peinture. À l'inverse, on peut choisir un thème comme l'amour, trouver des mots avec un arbre à mots et bloquer après 2-3 vers. Il faut alors se poser les questions plus haut (à qui, comment, pourquoi).

Toutes les approches se valent et souvent le résultat se ressemble. Il ne faut pas trop tenter de contrôler le résultat en amont. Il faut surtout donner le temps pour l'idée d'arrivée et tout autant de temps pour l'explorer et la terminer. Un poème « fini » est toujours plus facile à enrichir, réaligner et/ou réécrire qu'un poème à mi-chemin alors il faut persévérer dans l'écriture avant de réfléchir à modifier le texte.

Étape 9 : Enrichir et réécrire le poème

Une fois le squelette en place, il est **important que le texte soit enrichi**. Il faut par contre s'assurer que toutes les idées ont été placées, que les images sont présentes, que le texte fait sens et que le message/l'histoire/l'émotion est clair. Pour aider la réécriture, on invite à laisser toujours une ligne entre chaque vers pour **aérer l'espace d'écriture**, dès le premier jet.

L'approche que j'adopte est celle des **stratégies** qui permettent d'avoir « plus de points » et qui incitent à enrichir le texte. La feuille des stratégies qui se trouve dans les annexes permet cet avancement. C'est un exercice qui se fait généralement avec une rétroaction de la part d'un collègue de classe, d'un professeur, un artiste ou même des parents. C'est une partie qui se fait normalement bien à deux ou à la maison.

Le jeune a besoin d'être accompagné, voire même **nourri de suggestions** pour avancer dans son poème. En aucun cas le fait d'adopter une idée ou de s'inspirer de quelqu'un ou d'un autre poème ne devrait être perçu comme du plagiat. Tout sera dans la manière d'écrire et d'intégrer celle-ci qui préservera la qualité de l'écriture selon mon expérience.

Étape 10 : Créer autour du poème

Il peut être opportun de créer autour d'un ou de plusieurs poèmes qui seront faits en classe. Les arts visuels, dramatiques, médiatiques et la musique sont de proches cousins de la poésie et ne font qu'ajouter à la célébration. C'est parfois aussi un moyen de raccrocher un élève au processus que de le laisser dessiner son poème ou de l'interpréter « à la manière de ».

Étape 11 : Oraliser le poème

L'un des aspects majeurs que le slam a permis, c'est de ramener l'oralité dans l'écriture. « Écrire à l'oral » comme le dit Grand Corps Malade. Ce processus, à la fois si simple et si engageant, **donne corps au texte** et offre un niveau d'appréciation complètement différent. Lors du projet Salsa de slams, nous avons aussi noté **l'effet attractif** que ce volet a sur **les jeunes garçons**, mais aussi sur les personnes ayant des **troubles de comportement** ainsi que sur **les personnes qui ne s'affirment pas**. Le fait de construire une pensée complète, brève et émotive a tendance à **faciliter la prise de parole**.

Un certain nombre de pratiques sont à favoriser pour enseigner ce volet. Ces pratiques sont rassemblées dans les capsules vidéos *Lettres à un jeune slameur*, que vous retrouverez en annexe.

Étape 12 : Partager/passé le poème

Dernière et cruciale étape, le partage/passage des poèmes offre un **espace d'échange** dans la classe. À la fois rite de groupe et exercice de **cohésion**, le projet de poésie devient slam quand il est dit et partagé dans le but de communiquer entre camarades de classe. Si parfois on peut y aller d'une joute avec des points pour faire participer la classe, d'autres fois il peut s'agir « d'élire » les performances qui représenteront la classe ou tout simplement d'entendre ce que les autres ont écrit. Dans tous les cas, l'aspect **interactif** et le **dialogue** sont à intégrer pour donner à cette étape la portée qu'elle doit avoir pour le **développement de soi**, la **reconnaissance** et le **surpassement de soi**.

Annexe 1 : Ressources liées au projet

Histoire du slam : Lien sur le site www.accrocheslam.com

Carnet du slameur : Lien sur le site www.accrocheslam.com

Stratégies de réécriture : Lien sur le site www.accrocheslam.com

Lettres à un jeune slameur : www.youtube.com/user/SlamduTremplin/playlists

Vidéo d'accompagnement des passeurs de poèmes : www.youtube.com/user/SlamduTremplin/playlists

Annexe 2 : Médiagraphie

Sur le web :

Le bruit des mots, site de Radio-Canada : <http://lebruitdesmots.radio-canada.ca/mots.html>

Les voix de la poésie : <http://www.lesvoixdelapoesie.com/>

L'Atelier d'écriture au primaire : <https://atelierecritureprimaire.com/>

Poésies pour le primaire/début secondaire :

Je ferai des miracles de Susie Morgenstern

Les mots du Petit Bonhomme de Gilles Tibo

J'aime les poèmes de Henriette Major

Jonglerie de Henriette Major

Promenade de Quentin Blake au pays de la poésie française par Quentin Blake

Mon chef c'est mon coeur de Sonia Cotten

Voyages autour de mon lit d'Élise Turcotte

Bêtes et Le chien-hélicoptère de Guy Marchamps

Le verbe coeur de Roger Des Roches

Xavier La Lune de Martine Audet

Le turbo kid fabuleux de Simon Boulerice

Quand j'écris avec mon coeur de Mireille Levert

Liberté de Paul Éluard publié chez l'éditeur Flammarion

Poésies pour le secondaire :

Poésie 3, publié chez l'éditeur La courte échelle

Les poings dans mes poches crevées de Arthur Rimbaud publié chez l'éditeur Gallimard jeunesse

Poésie au féminin publié chez l'éditeur Gallimard jeunesse

Poèmes et chansons de Jacques Prévert publié chez l'éditeur Bayard jeunesse

Le petit Oulipo publié chez l'éditeur Rue du monde

Mes premiers poètes publié chez l'éditeur Milan

La saison des fantômes de André Roy

Si de Rudyard Kipling publié chez l'éditeur Gallimard jeunesse

Un gouffre sous mon lit de Pierre Labrie

Poésies d'enfants :

Haïti, mon pays, Mingan, mon village et Hochelaga, mon quartier de Rogé

Avec des yeux d'enfants de Henriette Major

Les plus beaux poèmes des enfants du Québec (Collectif)

Salsa de slams 2013-2014

Salsa de slams 2012-2013